

certaines liturgies de fête, comme la liturgie de la Toussaint et de la Pentecôte, la fête de saint Alexandre et la translation publique des reliques au cours de la liturgie du *triduum sacrum*, sans oublier le culte des saints en général: Alexandre avec Théodule et Eventius sont des saints romains. Wibald fut aussi nommé en 1137 à la tête de l'abbaye du Mont-Cassin, où il ne séjourne que du 19 septembre au 2 novembre de cette même année. Fasciné par le droit romain, dont la renaissance s'amorçait en Occident, il s'efforce d'en introduire les principes et d'en développer les applications dans le gouvernement de l'Empire. La préciosité de l'objet attire les regards. Même chose pour le triptyque de Stavelot et nous avons à l'esprit la belle conférence que Guy Lobrichon nous avait présentée à Malmedy en 2000<sup>8</sup>. Wibald apparaît comme un pur produit des écoles liégeoises, bien au courant des questions liturgiques litigieuses à l'époque (sacrements, culte des saints, images...). Les œuvres d'art commandées sont, comme S. Wittekind le prouve, des révélateurs éclatants des positions personnelles de l'abbé, à la vue de tous. Ce sont des médias spécifiques de communication. L'art conduit au sacré pour Suger de Saint-Denis comme pour Wibald: à ses yeux, les œuvres d'art sont des moyens significatifs et importants pour l'éducation religieuse. On se rappelle l'inscription placée sur l'aiguère de sardoine de Saint-Denis: «Puisque nous devons faire des sacrifices à Dieu avec l'or et les pierres, moi, Suger, j'offre ce vase au Seigneur». Le mécénat médiéval trouve ici avec Wibald et S. Wittekind un éclairage nouveau, avec les interférences complexes du monde spirituel et profane, des courants théologiques, des actes rituels et des divers niveaux de réception du message<sup>9</sup>. L'œuvre architecturale religieuse de Wibald est surtout perceptible à Corvey; à Stavelot il fait élever la chapelle Saint-Vith adossée à l'abbatiale de Poppon. Cette intéressante petite chapelle fut démolie à la veille de la Révolution et on en conserve l'inventaire des reliques. S. Wittekind fait partie de ces historiens d'art qui savent prendre tous les chemins de traverse utiles pour atteindre les plus hauts sommets dans la compréhension des œuvres<sup>10</sup> et qui, dans une vraie interdisciplinarité, font avancer la réflexion et la recherche scientifique<sup>11</sup>.

Philippe GEORGE, Liège

Christiane WITTHÖFT, *Ritual und Text. Formen symbolischer Kommunikation in Historiographie und Literatur des Spätmittelalters*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 2004, IX-381 p., ISBN 3-534-17971-4, EUR 69,00.

Le but de Ch. Witthöft est d'étudier les rituels et leur symbolique en tant que piliers de l'ordre politique et du pouvoir au Moyen Âge tardif (13<sup>e</sup> s., début 14<sup>e</sup> s.) dans le sud-est de l'Empire. Pour ce faire, l'auteur a choisi un corpus de textes historiques et littéraires, diversifiés par leur contenu, constitué du *Fürstenbuch* et de la *Weltchronik* de Jans Enikel, de la *Steirische Reimchronik* d'Ottokar von der Steiermark, du *Frauendienst* d'Ulrich von Liechtenstein et de différents récits courts de Herrand von Wildonie, du Stricker, ou encore les *Gesta Romanorum*. Dotée d'une formation en littérature allemande et en histoire,

8 Le triptyque de Stavelot et son programme idéologique, dans: Malmedy. Art & Histoire, t. II, Liège, Malmedy, 2007.

9 Quel dommage que l'éditeur n'ait pas plus soigné l'iconographie de l'ouvrage et l'ait ainsi repliée à la fin du livre, sans la mettre en concordance avec le texte! On a encore à l'esprit la mauvaise iconographie de la remarquable thèse de Marie-Rose Lapière sur les manuscrits mosans.

10 L'auteur nous pardonnera cette recension tardive, indépendante de notre volonté, avec des références postérieures à sa publication, mais qui prouvent davantage encore la pertinence de ses propos et l'élan donné par ses recherches.

11 Dans un genre semblable l'excellent ouvrage de D. IOGNA-PRAT, *La Maison-Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)*, Paris 2006.